

Douzième Règle.

1. Mais par-dessus tout, astreins toi à ne jamais omettre les exercices de piété ou de dévotion qui te sont de règle, pour quelque changement que subit ton âme.

Car tant que tu vivras, tu seras sujet à l'inconstance et aux variations, que tu le veuilles ou non ;

Aujourd'hui joyeux et demain triste, tour à tour paisible et inquiet, tantôt fervent et tantôt tiède, tu tourneras malgré toi au vent de la diversité.

La sagesse ne consiste pas à ne point souffrir ces alternatives, mais à ne s'y point abandonner, à se tenir au-dessus d'elles, sans se départir de son propos.

2. Ta fin dernière ne change pas. Tends fermement à elle par la bonne intention. Affermis-toi sur l'obéissance, et la diversité ne t'atteindra pas.

C'est la grâce de l'obéissance, de rendre la vie stable, constante, immuable.

Tiens à elle plus qu'au repos, plus qu'à la dévotion, plus qu'aux austérités, plus qu'au sacrifice, selon la parole du Seigneur.

Sterile l'austérité, stérile la prière, stérile tout labeur entrepris hors de l'obéissance.

3. Que le trouble et la distraction ne te fassent jamais omettre tes dévotions coutumières.

Tu profites plus, en effet, dans la désolation que dans la consolation, parce qu'alors tu sers Dieu pour lui et non pour toi.



AVIS

Nous rappelons à nos abonnés, lecteurs et correspondants qu'ils doivent s'adresser pour tout ce qui concerne la RÉDACTION (*communications, recommandations, actions de grâces, etc.*) A LA DIRECTION DE LA REVUE. 964 rue Dorchester Ouest, Montréal et pour les ABONNEMENTS (*demandes, paiements etc.*) à M. L. E. DESMARAIS, 19 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.